

d'après de pêche qu'ils ont subies. Dans les régions de Little-Harbour, Ship-Harbour, Tanger et dans la zone de la baie Murphy, à peu près 40 hommes ont perdu leur équipement pour la pêche au homard, et il y a eu d'autres pertes dans les secteurs avoisinants. Je n'ai pas encore ici toutes les données statistiques à cet égard, mais je ferai une tournée là-bas la semaine prochaine. Je serai en mesure de renseigner en détail le ministre et ses services sur les pertes subies.

Je me rends compte que les pêcheurs ont une caisse d'assurance pour remplacer l'ancien fonds où l'on puisait en cas de crise et de désastre, mais certains pêcheurs ne seront peut-être pas habilités à toucher une indemnité prélevée sur cette caisse, parce qu'ils n'étaient pas assurés. Étant donné que c'est toute la collectivité qui a été atteinte par ces pertes, j'espère que le ministre pourra mettre au point quelque formule qui permettra de venir en aide à ces pêcheurs. Peut-être serait-il possible d'arriver à une solution partielle en prolongeant la saison de la pêche au homard, ce qui diminuerait le manque à gagner dans une certaine mesure, mais ne remplacerait évidemment pas l'équipement perdu.

Monsieur le président, on me permettra peut-être de poursuivre le sujet un instant afin de raconter un certain incident qui fait ressortir les qualités particulières des habitants de cette région de la Nouvelle-Écosse. Ce sont des individualistes endurcis. L'avant-dernier dimanche, deux pêcheurs ont accompli ce qu'on pourrait appeler un petit miracle parce qu'ils ont pu rendre aux États-Unis un service que notre propre équipe de repérage et de sauvetage n'avait pu leur offrir. Un marin des États-Unis était tombé malade à l'établissement américain d'aide à la navigation sur l'île Hardwood, à environ un mille du passage de Sheet-Harbour.

**M. Benidickson:** A quelle distance est-ce d'une ville canadienne comme Yarmouth?

**M. McCleave:** Le passage de Sheet-Harbour se trouve dans la circonscription d'Halifax, soit au Canada.

Ce jour-là, le vent soufflait à 45 milles à l'heure et il y avait une tempête de neige très dense. L'établissement américain d'aide à la navigation, situé sur l'île Hardwood a envoyé une demande urgente d'aide médicale, mais nos équipes de repérage et de sauvetage n'ont pu y donner suite à cause du mauvais temps. Deux pêcheurs, MM. David et Stanford Levy, d'un endroit assez pittoresque appelé Sober Harbour, aidés du sergent Murray Cottell, de la Gendarmerie royale du Canada, ont conduit le D' Dennis Lahey à l'île Hardwood. Lorsqu'ils ont atteint l'île, ils y sont restés pris pendant six heures,

[M. McCleave.]

incapables d'en revenir. Afin de faire ce voyage, ils devaient aller deux par deux, attachés par des câbles aux doris. Cette histoire montre bien l'héroïsme et le courage de ces deux pêcheurs et de l'officier de la Gendarmerie royale, mais elle s'est terminée de façon malheureuse vu que le malade était mort avant d'atteindre le rivage. Les hommes qui ont fait ce voyage périlleux à l'île Hardwood ne le savaient pas.

J'ai raconté cette histoire pour signaler la qualité et la force de ces deux pêcheurs qui sont d'un genre qu'on rencontre partout sur la côte de cette région de la Nouvelle-Écosse.

Au sujet du problème dont j'ai parlé au début, j'espère que le ministre pourra trouver quelque formule pour aider à ces pêcheurs.

**M. Carter:** Monsieur le président, je tiens tout d'abord à remercier le ministre et ceux qui lui prêtent main-forte, soit tous ses fonctionnaires en commençant par le sous-ministre, de la bienveillance et de la sympathie avec lesquelles ils ont toujours accueilli les problèmes que je leur ai signalés, ainsi que de la collaboration dont ils sont toujours prêts à faire preuve pour trouver des solutions satisfaisantes. Je les remercie tout particulièrement, encore une fois, des démarches qu'ils ont faites l'hiver dernier lorsque des chalutiers étrangers ont envahi nos pêches côtières.

Hier soir, le ministre nous a présenté un très intéressant compte rendu des travaux que son ministère a menés de front l'an dernier. Il nous a signalé les progrès réalisés et les indices qui promettent pour l'avenir. Les députés qui représentent des circonscriptions terre-neuviennes accueilleront avec joie deux nouvelles que le ministre nous a annoncées: la mise en service du navire de patrouille *Cape Freels* et d'un nouveau navire frigorifique qui remplacera le vieil *Arctica*, ainsi que l'organisation de cours de formation pour les pêcheurs.

Loïn de moi l'idée de critiquer ce que le gouvernement a fait et se propose de faire, ou de lui refuser le mérite de ce qu'il a fait. Cependant, en dépit de toutes les réalisations du passé, il reste encore des faits pénibles et désagréables à envisager.

La pêche est une de nos plus précieuses richesses naturelles, d'autant plus précieuse qu'elle se renouvelle d'elle-même. Il suffit d'y voir, pour qu'année après année, elle nous donne une fortune, et cette source de richesses peut être léguée intacte d'une génération à l'autre. Cette industrie en outre est la meilleure source et l'une des principales sources de protéine alimentaire, dans notre monde où sévit la faim, ce monde où les deux tiers des hommes chaque jour n'ont pas mangé suffisamment pour se maintenir en